

Jean-Pierre Sueur, sénateur PS Loiret

Ce fut une très belle victoire, au terme d'un parcours sans faute. Durant des mois, François Hollande a pleinement maîtrisé sa campagne électorale. Il a refusé l'invective, l'injure, les polémiques outrancières. Sa simplicité a imposé le respect. Il n'a jamais confondu, et ne confondra pas, la nécessaire autorité avec l'inutile arrogance.

Ce fut une belle soirée pour notre République. François Hollande, rayonnant, semblait à Tulle puis à la Bastille être encore en campagne. Nicolas Sarkozy sut trouver les mots qu'il fallait : son discours fut étrangement le plus présidentiel et le plus rassembleur que tous ceux qu'il fit...

Le résultat du département contraste avec celui d'Orléans et d'autres villes du Loiret puisqu'avec 54 % pour Nicolas Sarkozy contre 46 % pour François Hollande, le Loiret figure parmi les 15 départements les plus marqués à droite de France. Il y a assurément un vote des villes et un vote des moyennes et petites communes du monde rural. Pour connaître, assez bien je crois, les petites et moyennes communes du Loiret, et y être profondément attaché, il y a là pour moi un vrai sujet de réflexion. Je connais les inquiétudes que suscite dans le monde rural la disparition ou la réduction de services publics tellement nécessaires et la désertification médicale. Je mesure aussi l'angoisse de nombre d'agriculteurs quant à l'avenir. Il y a là des réalités que François Hollande, devenu président de tous les Français, et son gouvernement, devra pleinement prendre en compte.

Enfin, les législatives. Avec mes amis, nous avons beaucoup dit qu'il serait incompréhensible que notre département qui se proclame « terre d'équilibre » garde demain une représentation parlementaire aussi déséquilibrée... puisque sur huit parlementaires aujourd'hui (cinq députés et trois sénateurs), je suis le seul appartenant à la gauche. J'espère de tout cœur que notre représentation au Parlement sera, pour le moins, plus équilibrée et plus diversifiée... C'est donc avec confiance et espérance que j'aborde cette nouvelle étape de l'histoire de notre pays. »